



« Collusion des genres entre écologistes et ultralibéraux »

JEAN-JACQUES BARAVALLE (TARN-ET-GARONNE)

Comment exercer notre beau métier d'agriculteur, tout en alliant nécessités environnementale et économique ? C'est devenu compliqué. De toutes les professions, il est le plus ciblé. J'en veux pour preuve l'empilement des directives de la Pac (verdissement, nitrates, etc.). Que penser de tout cela, sinon qu'il y a collusion des genres entre écologistes et ultralibéraux ? Je m'explique : le renforcement de normes existantes non évaluées (gestion des effluents, bandes enherbées...) par d'autres encore plus dures pour les éleveurs (bien-être animal, date d'épandage et stockage du fumier) va entraîner l'abandon chez beaucoup d'entre eux, et donc justifier l'importation massive de 50 000 t de viande en provenance du Canada, ainsi que via l'accord transatlantique. Que penser de cette imposition dogmatique de l'ours, du loup et du vautour, si ce n'est qu'il va générer l'abandon inéluctable du pastoralisme de montagne et de piémont, exemplaire dans sa nécessité environnementale (car si ces milieux s'embroussaillent, par le truchement du réchauffement climatique, le feu sera la norme). Que dire de l'exemple concret de la remise en cause du modèle breton qui fut une chance pour l'alimentation des Français. Sinon qu'au lieu de le démonter, il aurait fallu le repenser en l'assimilant à de l'écologie intelligente, c'est-à-dire mettre en œuvre de la méthanisation collective afin de répondre à l'autonomie électrique de la Bretagne. Le développement de la commercialisation de compost sortant des méthaniseurs, pouvant se vendre dans d'autres régions aux sols pauvres en matière organique et ainsi supprimer toute pollution. Tout ceci aurait été créateur d'emplois directs : collecteur de fumier et de lisier, employés de méthanisation, EDF, commerce du compost, etc. De plus, on aurait conservé les abattoirs et les transformateurs. Eh bien non ! On importe 40 % de nos poulets transformés (congelés ou saumurés en provenance du Brésil).

Le constat est flagrant : la vision de l'écologie punitive rejoint les intérêts de l'ultralibéralisme que tout altermondialiste dénonce. Je dis à tout écolo militant qu'à force de faire le jeu du diable, il vivra un enfer : disparition des petites et moyennes exploitations au profit d'une industrialisation agricole mondialisée. On importe 4 millions de tonnes de céréales OGM alors que leurs cultures sont interdites en France et pourtant tolérées dans certains Etats européens. Aura-t-on pour autant plus de sécurité alimentaire et un meilleur bilan carbone ? J'en doute.